



attac 17

n° 49

édito - janvier 2014

Bienvenue à l'année 2014,

Lutte, résistance, changement, transition, convergence : des mots... toujours des mots !

Comment transformer ces mots en réalité ? C'est le combat de beaucoup de militants et pour **attac 17** et **attac** en général, nous continuerons de nous mobiliser même si le contexte est difficile et même si nos concitoyens paraissent désabusés et démotivés par la politique et les " élites politiciennes ".

Alors faisons-nous entendre lors des prochaines élections, considérant que la solution ne passera pas seulement par celles-ci mais par des actes citoyens s'inscrivant dans d'autres choix.

La lourde machine du libéralisme est en marche et la démocratie est mise à mal, aussi bien sur le plan local, national et européen : opacité, poids des lobbies en tous genres et surtout financiers,

négociation d'un accord de libre échange avec les Etats-Unis sans mandat populaire.

Des inégalités qui se creusent et des peuples de plus en plus pauvres : jusqu'où accepterons-nous de subir ces politiques ?

Il est nécessaire de réfléchir à la mise en place des transitions nécessaires et pour cela il faut converger, chaque fois que c'est possible, vers les actions que beaucoup d'associations mènent, pour donner une meilleure visibilité, aux citoyens, des alternatives qui sont proposées et qui sont réelles, malgré les discours ambiants qui les occultent.

En 2014 nous développerons cela et personne nous empêchera de réfléchir, de résister, de proposer, d'éduquer et de transmettre nos analyses.

Nous avons l'habitude de cette démarche et nous acceptons cette action difficile et parfois ingrate.

Bien évidemment nous avons aussi besoin de moyens et le nombre d'adhérents est important.

Nous ne demandons pas à chacun de consacrer son temps à militer (contraintes personnelles évidentes) mais il faut prendre conscience que le simple fait de payer son adhésion permet le combat.

Merci à vous d'y penser, parlez-en autour de vous et espérons que 2014 soit une année encore plus en résistance, en actions et en changements.

Meilleurs vœux citoyens et une année 2014 d'attac....

le président d'attac 17, daniel chuillet

Actualités politiques Municipales

La Rochelle

" Comme il est difficile d'écrire à un allié quand on n'est pas sûr qu'il ne deviendra pas un adversaire. "

Jean-Luc Del Campo à la manière de Diderot

Saintes

" Je vous laisserais bien ma place mais malheureusement elle est occupée. "

Groucho Marx

sommaire

- 2 transition : késaco ?
- 3 transition : késaco ? (suite)
- 3 un hyperincinérateur à échillais ?
- 4 les états-unis espionnent les états qui sont leurs amis ? qui cela surprend-il ?
- 5 bulletin d'adhésion 2013

T

la ville de Kinsale en Irlande un an auparavant. Il y a aujourd'hui plus de mille initiatives de Transition recensées dans une quarantaine au moins de pays réunies dans le réseau international de la Transition. Des initiatives s'organisent aussi dans des communautés en France.

Ses objectifs centraux

Il s'agit d'inciter les citoyens d'un territoire (village, commune, ville ou quartier d'une ville) à prendre conscience du pic pétrolier et le changement du climat de ses profondes conséquences, et de l'urgence de s'y préparer en mettant en place des solutions visant à :

- réduire ses émissions de CO2 et sa consommation d'énergie d'origine fossile selon le Plan d'action de descente énergétique créé par la collectivité et fondé sur une vision positive de son avenir ;
- retrouver un bon degré de résilience par la relocalisation de ce qui peut l'être et par l'intensification des liens entre habitants et acteurs économiques locaux ;
- acquérir les qualifications qui deviendront nécessaires.

Il s'agit parallèlement que chaque collectivité locale trouve par elle-même les solutions qui lui conviennent en fonction de ses ressources et de ses enjeux. Il n'y a pas de réponse toute faite.

Le modèle de Transition offre un cadre de travail cohérent mais non coercitif.

Une initiative de Transition est une sorte de "toit" commun qui reconnaît les réalisations portées par d'autres (associations, Agenda 21, entreprises etc.) et soutient les projets qui correspondent aux objectifs.

Pourquoi agir localement ?

L'économie doit se re-localiser en grande partie parce que :

- c'est le niveau auquel les citoyens peuvent inventer des solutions bien adaptées à leur réalité et passer à l'action ;
- c'est souvent près de nous que se trouvent les gens, les ressources et les solidarités pour agir.

La démarche des initiatives de Transition est résumée dans le Guide_Transition_FR écrit par Rob Hopkins et Ben Brangwyn, traduit de l'anglais par le Français Maxime

transition : kesaco ?

Transition, définition
Passage graduel d'un état à un autre, état intermédiaire.

Le mouvement de transition
Le mouvement de Transition est né en Grande-Bretagne en septembre 2006 dans la petite ville de Totnes. L'enseignant en permaculture Rob Hopkins avait créé le modèle de Transition avec ses étudiants dans

David et des autres traducteurs. Cette démarche consiste à aider les citoyens à définir ensemble leur avenir et les solutions qu'ils souhaitent mettre en place (parallèlement aux mesures qui pourront être prises au niveau institutionnel local ou national ou international).

La première étape consiste à établir une vision commune qui dédramatise la mutation à venir et fournit la motivation nécessaire pour s'engager dans un profond processus de changement.

" ...une expérimentation sociale optimiste qui propose des réponses et des solutions en ces temps d'incertitude. ...des histoires pleines d'espoir et d'ingéniosité... ".

En guise de conclusion, quelques enseignements à tirer des expériences passées.

A partir du livre Faillite de réseaux de troc en Argentine : quels enseignements en tirer pour la transition ici et maintenant ? par Peter Benoit de Montreuil en Transition publié le 24 octobre 2013:

"...La question fondamentale est celle de la cohérence entre les buts et les moyens : un objectif de transformation sociale ne peut utiliser les outils issus de la société qu'il prétend remplacer.

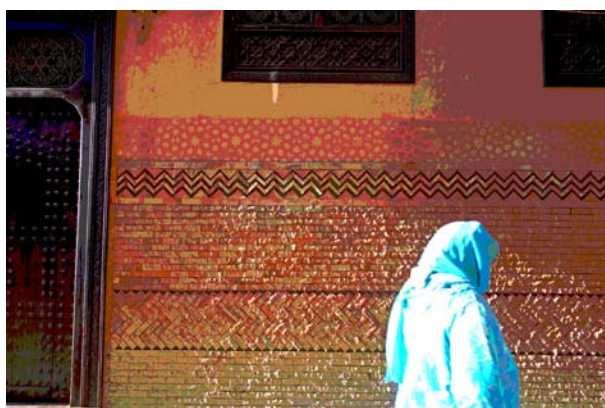


Nous sommes donc condamnés à inventer simultanément la société de demain et les moyens d'y parvenir. Nous devons donc, dans un premier temps, bien réfléchir à l'objectif lié à la création d'une alternative économique ou sociale. Dans la palette de systèmes d'échanges non marchands (si tel est l'objectif), nous trouvons aussi bien le don, le troc pur, les monnaies complémentaires ou alternatives, fondantes ou non, virtuelles ou non, locales ou non, ou des systèmes mixtes. Nous voyons bien, avec l'exemple argentin, que

" l'intendance ne suit pas ", et que la proposition est d'autant récupérée par le système que son positionnement politique (au sens sociétal) est flou : s'agit-il, de surmonter la crise pour bénéficier à nouveau des retombées du capitalisme ? Ou, à l'inverse, de sortir du capitalisme, de la Bourse et de la spéculation ? La gestion capitaliste d'une expérience dite alternative sera toujours nettement moins efficace du point de vue capitaliste. C'est d'ailleurs ce qui permet aux défenseurs de l'économie de marché de conclure trop rapidement à son caractère indépassable, donc naturel et quasi divin !

A Montreuil en Transition, nous sommes déjà confrontés à ces

choix : quels outils, et en fonction de quels objectifs, nous donnons-nous ? Il ne s'agit pas seulement d'outils de gestion (démocratie interne) mais aussi d'outils d'organisation pratique, jusqu'à la forme concrète que peut prendre un projet. Le principe de réalité est souvent invoqué pour camoufler un choix idéologique. Faire l'économie des moyens alternatifs détournera d'autant le projet que, comme dit le proverbe " le diable se loge dans les détails. "



transition : kesaco ? (suite)

Les réseaux sociaux à consulter

Wiser : un réseau social beaucoup utilisé par les membres de la Transition. Pour s'inscrire, il faut obligatoirement déjà avoir un compte " passeport " (de type Google, Yahoo, Facebook, LinkedIn...). Sur Wiser, (presque) tout est modifiable donc c'est parfois un peu le " bordel ". Il ne faut pas hésiter à fouiner... Parmi les groupes les plus actifs et les plus utiles on trouve :

- La communauté des Transitionneurs : 170 membres. Le groupe national quasi-officiel, relativement bien structuré, contient de nombreux liens et informations sur la Transition en France (le groupe de pilotage, les rencontres régionales ou nationales, questions fréquentes etc.).

- Transition Paris Ile-de-France : 65 membres. Moins actif que le premier.

- Le réseau social Colibris : fondé par Pierre Rabhi, les Colibris sont très actifs dans les processus de Transition, en particulier via la campagne TNT (Transformons Nos Territoires).

Les fiches pratiques de TNT : très bien conçues, claires. Une grande source d'idées pour lancer des projets favorisant la Transition. Par exemple :

- Créer une monnaie locale

- Créer une AMAP
- Devenir producteur d'électricité
- Créer une coopérative (SCOP/SCIC)
- Construire un plan de descente énergétique local

- Le groupe de Montreuil en Transition (beaucoup moins actif mais voir le site <http://montreuilentransition.fr/comprendre-la-transition/>)

Attac a édité, aux éditions Les liens qui Libèrent, " le petit manuel de la transition " (6 euros), pour toutes celles et ceux qui aimeraient mais doutent qu'un autre monde soit possible. Disponible auprès des militants d'Attac 17.

Courant 2013, un Collectif pour la transition citoyenne s'est constitué à La Rochelle avec les associations suivantes : Amap, Attac 17, Colibris, Les Cigales, CCFD, Terre de Liens, Collectif Roosevelt, Graines de troc, Défi énergies, Incroyables comestibles, ... Une date nationale, le samedi 1er février 2014, est retenue pour des actions locales. Pour La Rochelle, ce sera une Disco soupe sur le marché côté Arsenal et une rencontre citoyenne l'après-midi. Suivront, une demi-journée " zone de gratuité " avant juin et une action commune lors de Prairial des 14 et 15 juin.

isabelle lecomte

un hyperincinérateur à échillais ?

L'hyperincinérateur d'Echillais est prévu pour une communauté de 200 000 habitants et peut prendre en charge 85 000 t de déchets ménagers par an - avec tri sélectif - et environ 12 000 t par an de déchets encombrants.

Il faut savoir qu'un four d'incinérateur, pour bien fonctionner, a besoin d'être alimenté en permanence. Pour éviter ce que l'on appelle un vide de four, il faut toujours le faire fonctionner avec la même quantité de déchets. Si demain une collectivité décide d'étendre le recyclage et la revalorisation des déchets à tout son territoire, l'incinérateur sera très vite à l'arrêt.

Alors dans ce cas, deux solutions :

- soit cette collectivité ne s'engage pas dans un programme de recyclage pourtant voulu par les directives européennes et très souvent par les administrés,

- soit cette collectivité va chercher ailleurs des déchets à brûler et le site d'Echillais est particulièrement bien placé (voie fluviale à proximité et emprise foncière libre).

Les Hollandais et Suédois sont aujourd'hui face à ce dilemme. Leurs incinérateurs, sur-calibrés et en sur-nombre, sont en manque de déchets à brûler et ils en importent de Naples.

Le Grenelle de l'environnement et l'Europe évoquent en urgence la réduction (40%) des déchets à la source et préconisent la réutilisation des emballages mais aussi la réparation, la reconversion et le compostage. La production moyenne en France de déchets ménagers par an et par habitant est de 350 kg. Sur ce constat il suffit de multiplier ces 350 kg par 200 000 habitants et on peut dire que le compte est juste à 15 000t près (soit 42 000 habitants : peut-être les variations saisonnières !)

Si notre communauté de communes prend la décision d'engager une démarche de tri intelligent et respon-

sable, très rapidement la production des déchets ménagers pourrait chuter à 250-280 kg par an, comme indiqué par Dany Dietmann, le maire d'un village exemplaire des Portes d'Alsace. Dans ce cas le même calcul nous démontre une sur-capacité évidente de cet incinérateur de près de 50 %. Un scénario catastrophe se dessine alors pour la CAPR et ceci pour au moins 30 ans. Nos élus seront pris au piège et pour payer les installations il faudra importer des déchets " pour nourrir la bête ".

Alors que devons-nous choisir ?

La raison c.à.d. la recherche de solutions alternatives (pesée embarquée, tri intelligent, compostage de proximité...) ou devons-nous succomber aux sirènes du profit et de l'insouciance, au goût amer de dioxines et de métaux lourds.

Un incinérateur coûte cher à construire (83 millions €) et à entretenir (pas d'informations !). Avant de s'engager à le construire avons-nous réellement exploré toutes les solutions possibles ? De nombreuses communautés d'agglomérations et communautés de communes se sont déjà engagées dans des solutions alternatives. Ne pourrions-nous pas nous passer d'incinérateur ?

Le choix et la construction d'un tel incinérateur est en contradiction avec la démocratie et les désirs des rochefortais et de tous les

habitants responsables de la Charente maritime. Le pays Rochefortais, aux portes d'une des 39 emprises Natura 2000 de Charente maritime mérite les solutions alternatives proposées par les associations de lutte contre cet hyperincinérateur.

Pourquoi casser l'image positive (lagunage) de Rochefort ?

Nous comptons donc sur tous les opposants pour venir répondre à l'enquête d'utilité publique qui a été repoussée du 15 décembre à début janvier 2014, à la mairie d'Echillais

françois bonnes



les états-unis espionnent les états qui sont leurs alliés ? qui cela surprend-il ?

En 1958, Aldous Huxley mettait déjà en garde contre les risques pour la liberté liés au développement des technologies de surveillance et de propagande dans son pays d'adoption, les États-Unis. Nous savons tous depuis longtemps que la NSA espionne à grande échelle les communications dans le monde entier [1], celles des entreprises et celles des citoyens. Il est hypocrite de faire comme si les révélations de Snowden étaient surprenantes. Il est juste étonnant que cette vérité soit restée dans l'ombre si longtemps. Le maître d'Amérique du nord est-il si puissant, sa vérité est-elle si éternelle et les liens qui nous unissent sont-ils si forts que la réalité ait pu être niée par tous nos gouvernements depuis la seconde guerre mondiale ?

La dérive oligarchique de nos pseudo démocraties est sans doute en cause dans cette incapacité politique à dire les choses. Les mensonges sont toujours plus énormes pour dissimuler les réalités, si grands qu'ils nous ont amenés collectivement au délire [2]. Ce qui sépare le discours politique quotidien de la réalité est tel désormais que nous sommes bien incapable de reconnaître, d'accepter

cette dernière sous peine de décompensation. La souveraineté nationale est par exemple une incroyable fable sur laquelle notre classe politique et économique a construit et justifié toute son action depuis l'après-guerre. C'est en s'appuyant sur le besoin de se reconstruire une dignité, d'oublier la honte des années précédentes qu'elle est parvenue de manière perverse à réaliser cette prouesse. Pourtant la simple analyse des faits suffit pour douter profondément de la possibilité d'une souveraineté française et des autres pays européens libérés par le Goliath nord américain. Et parce que cette dépendance fondamentale des appareils économiques et donc politiques au cousin d'outre-atlantique a toujours été maintenue à l'ombre de ce mensonge primordial, tout une relation perverse, hypocrite et mensongère s'est développée pour protéger ce qui finalement, bien que su par tout le monde est devenue indicible.

Les USA sont donc comme le pervers narcissique qui, maintenant sa victime dans une réalité mensongère et manipulateur, est dans l'obligation d'un contrôle total et permanent. Rien ne doit lui échapper, il doit pouvoir anticiper tous les mouvements de sa victime, garder systématiquement un coup d'avance pour prévenir toute tentative d'autonomie. En fait, l'État fédéral subit la même dérive totalitaire que tout autre régime construit contre sa population. La gravité nouvelle de sa conduite relève seulement des capacités technologiques nouvelles à disposition comme l'avait si bien entrevu Huxley. À ce titre, au moins deux questions se posent : celle du contrôle des populations sur l'orientation techno-scientifique de leurs sociétés et celle du contrôle de leurs gouvernements.

Les révélations de l'ancien espion repentini suffiront-elles à sortir du délire ? Rien n'est moins sûr ! Nos gouvernements ne peuvent pas s'extraire de cette relation mortifère, devant probablement leurs propres organisations à cette situation. C'est pourquoi les nouveaux mensonges sont sûrement déjà en cours de construction dans les agences de relations publiques saisies pour l'occasion et dont le fond de commerce est de créer de la vérité à la demande.

[1] <http://www.liberation.fr/monde/0101...>

[2] «les délires sont à l'origine de comportements causant de graves dommages relationnels, économiques ou sociaux.»

olivier piel



réunions des groupes locaux

Rochefort 1er mardi du mois
La Rochelle 3ème lundi du mois

cafés repaire

Rochefort 3ème jeudi du mois à 18h30 au café
Le Caporal, rue Gambetta
La Rochelle 4ème vendredi du mois à 19h au restaurant La petite marche, rue des 3 fuseaux
Saintes 2ème mercredi du mois à 18h30 à La Musardièrre, rue Alsace Lorraine

contacts

Marennes Oléron	François Bonnes	05 46 87 39 29
La Rochelle	Daniel Guérin	05 46 00 29 94
	Claude Trotin	05 46 56 80 70
Saintes	Denys Piningre	05 75 60 86 88
Rochefort	François Bonnes	05 46 87 39 29
	Yannick Humbert	05 46 97 17 98
St. Jean d'Angély	Marie-Noëlle Barreau	05 46 32 10 92
Royan	Jean-Claude Garrandeau	05 46 39 20 34

photos et illustrations
daniel guérin